

**Journée d'études ISLRF 2023 :**  
**« Prendre la parole, dire l'immersion en langue régionale »**  
**24 au 25 mars 2023 à Strasbourg**

*L'apport des études germaniques interculturelles et comparées au débat sur l'immersion.*

*L'œuvre polyglotte de Tomi Ungerer en miroir avec des auteurs belges*

**Britta BENERT**

**Maître de conférences HDR, Université de Strasbourg/INSPE**

**britta.benert@unistra.fr**

La littérature générale comparée, une discipline d'ouverture, de contact, d'interculturalité, ...





# La littérature comparée au carrefour des disciplines, ...

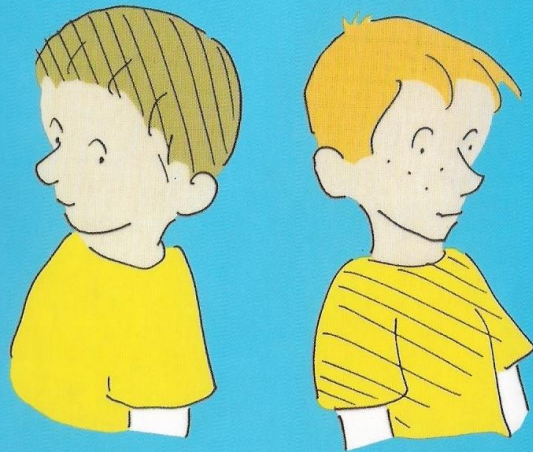




Marie-Aude Murail

# Le hollandais sans peine

Mouche de l'école des loisirs



J'ai pensé que pour les enfants, ce serait bien que nous allions en Allemagne. Ils entendront parler allemand toute la journée. C'est ce qu'on appelle 'un bain de langue'.

Moi, je rêvais surtout de bains de mer. Je demandai :

Ca sert à quoi, un bain de langue ?

Papa explosa :

Mais bon sang, Jean-Charles ! A la fin du mois, tu sauras parler allemand.

*Le hollandais sans peine*, 1989, p. 12

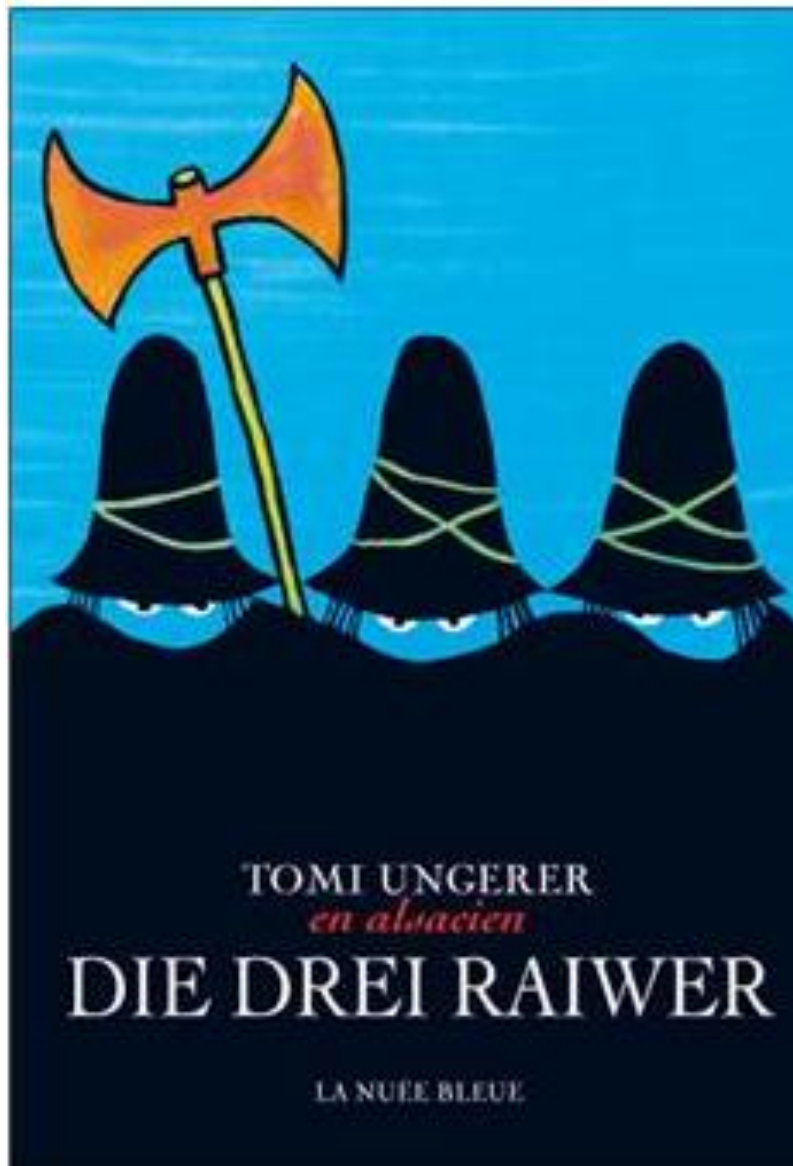
« C'est depuis cet été en Allemagne qu'est née dans ma famille la légende selon laquelle je serais doué pour les langues. C'est à cause de cette légende que j'ai appris l'allemand et l'anglais au lycée, puis, plus tard, le russe, l'espagnol, l'italien, le chinois, l'arabe et le japonais. Je suis devenu un grand savant, et je le dois à mes parents. Aussi, quand j'aurai pris ma retraite, j'en fais ici la promesse : mon cher papa, j'apprendrai le hollandais ! »

*Le hollandais sans peine, p. 56.*

*Mais vous les comparatistes, que comparez-vous ?  
A cette question, faussement naïve et vraiment  
malicieuse, le comparatiste se doit de répondre :  
rien.*

Daniel-Henri Pageaux,

*La littérature générale et comparée, 1996 : 5*

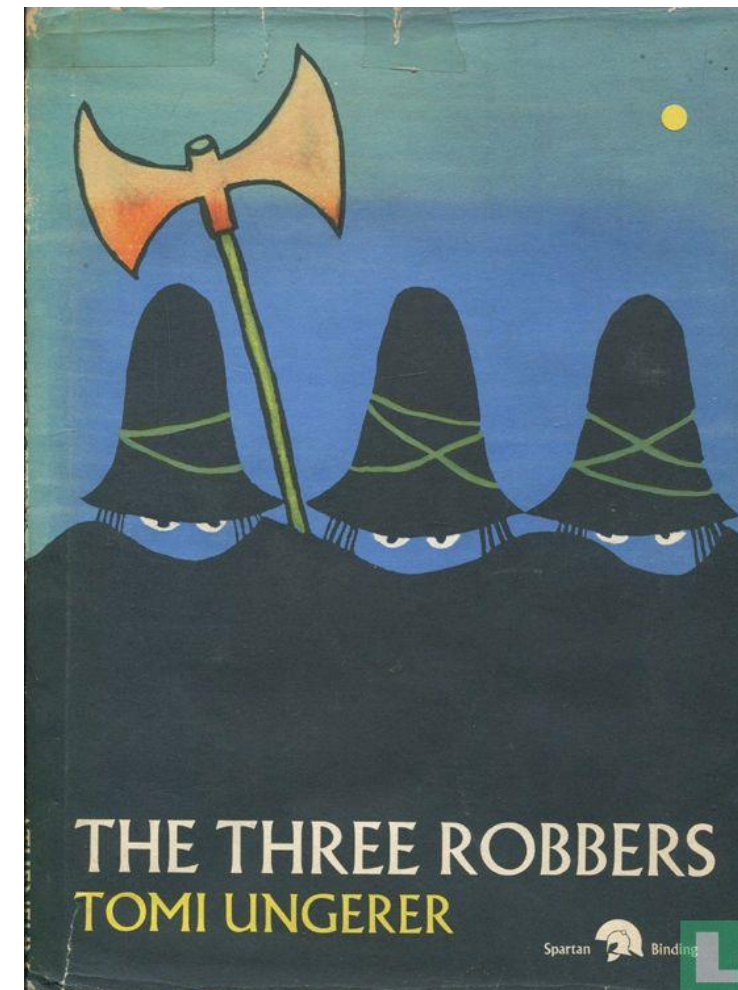


Strasbourg,  
La Nuée Bleue, 2008

Édition trilingue : alsacien,  
allemand, français



*Wie d'Tiffany am  
andere morje  
ufgewacht isch,  
het se kische  
gsähn, gstopft voll  
mit eme  
wunderbare schatz*



Edition originale en anglais  
1974

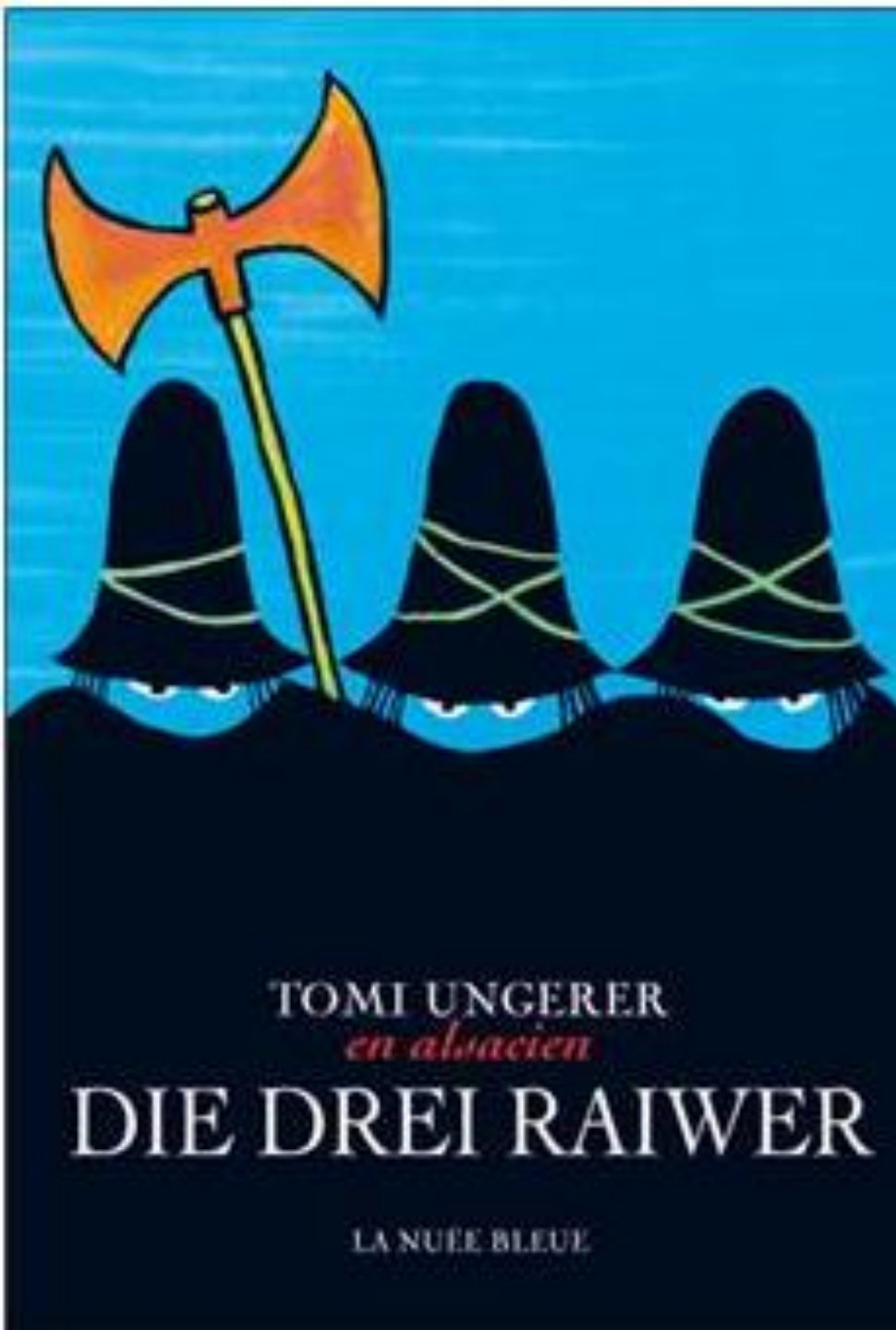


Es sinn emol  
drei wieschti raiwer gsinn,  
mit lange schwarze mäntel  
un grosse schwarze hüet.

Il était une fois trois vilains brigands,  
avec de grands manteaux noirs  
et de hauts chapeaux noirs.

*Es waren einmal drei grimmige Räuber  
mit weiten schwarzen Mänteln  
und hohen schwarzen Hüten.*

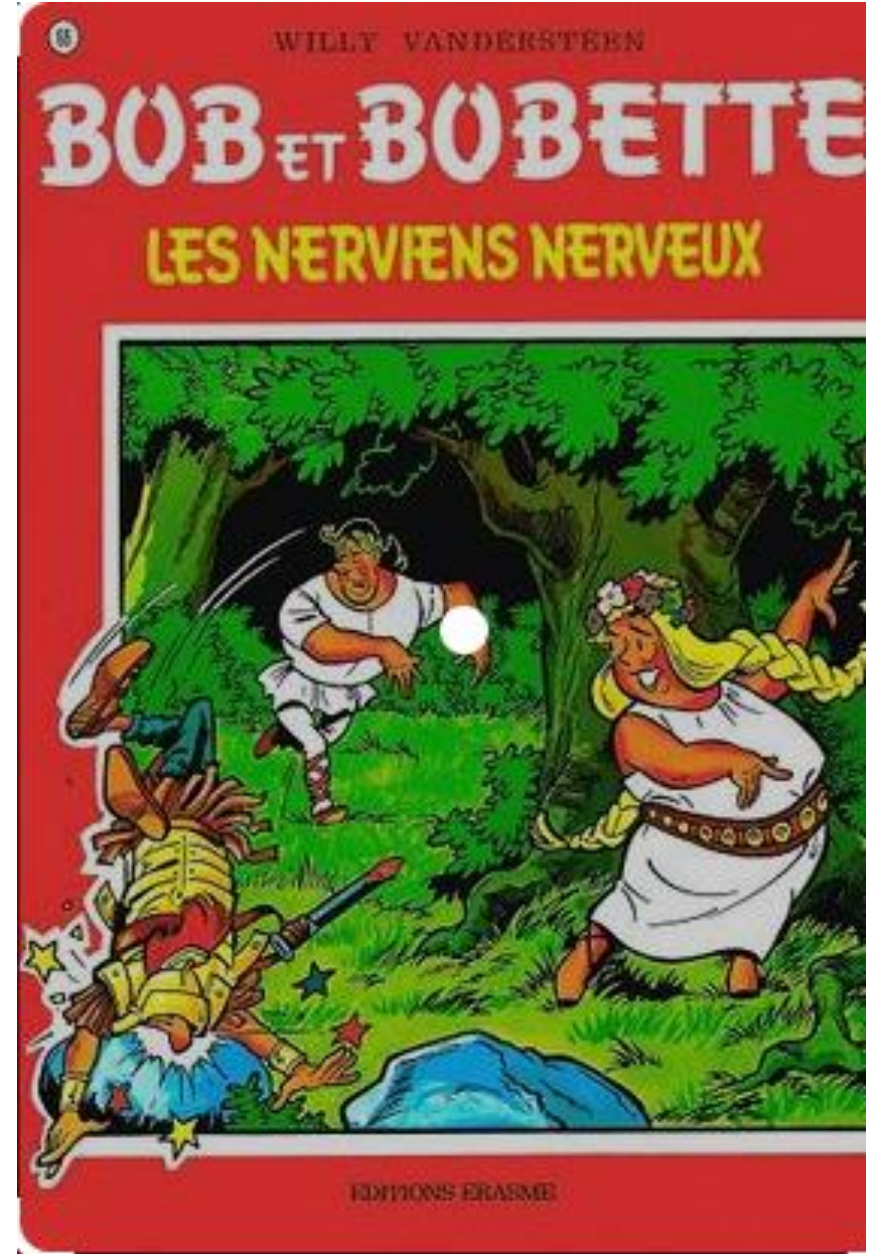




« Jusqu'à son départ aux Etats-Unis en 1956, à l'âge de vingt-cinq ans, et la découverte de l'anglais, Tomi Ungerer a parlé couramment les trois langues de l'Alsace : le dialecte alsacien, la langue du cœur et du peuple venue du fond des âges, savoureuse et colorée ; le français, la langue du pays, introduite progressivement dans les couches de la société alsacienne après l'entrée de la région dans la nation française à la fin du XVIIe siècle, l'allemand, la langue de la culture rhénane, de son humanisme – mais aussi celle imposée entre 1940 et 1945 pendant l'annexion de l'Alsace au IIIe Reich nazi, et que le jeune Tomi a dû parler à l'école »,

**Bernard Reumaux, « Tomiphonie », préface à *Die Drei Raiwer*, Strasbourg, La Nuée Bleue, 2008.**





Willy Vandersteen, 1913-1990







# Histoire éditoriale de *Suske en Wiske* ou : politiques linguistiques en Flandre au XXe siècle

**1947-1953** : une seule version belge

**1953-1964** : deux versions paraissent en parallèle, une pour la Flandre et une autre pour les Pays-Bas.

Dans la version destinée au marché néerlandais les illustrations et références culturelles sont modifiées. **Disparaissent surtout les marques linguistiques régionales de la version flamande :**

**depuis 1964** : une seule version pour la Flandre et les Pays-Bas.

La langue est standardisée



# Willy Vandersteen (1913-1990)

*De Nerveuze Nerviërs* (1964)

« *Lambik van nu af spreken wij **beschaafd Nederlands** en daarom wil ik voortaan Sidonia heten!* »

*Les Nerviens nerveux*

« *Lambique, dès maintenant nous allons surveiller notre façon de parler et je m'appellerai dorénavant Sidonia !* »

**ABN (1896) =**

***Algemeen beschaafd Nederlands***

***beschaafd = civilisé***



**1830** : création de la Belgique. La question linguistique est débattue avec ferveur

**Depuis 1849** : Nederlandse taal en letterkundige congressen (pro standard Nederlands)

1860 : *Beknopte uitspraekleer der Nederlandsche taal*. L'obsession d'une norme est une mode, participe à la pensée monolingue, on la trouve également dans le *Queen's English* et la *Bühnenaussprache*

**1896** :

- stichting *Algemeen Nederlands Verbond*
- Invention du **terme *Algemeen beschaafd Nederlands*** au sein d'une discussion scientifique.  
**Beschaafd = civilisé**

**Années 1930** : séries de lois qui régissent l'emploi des langues officialisant l'**unilinguisme territorial**, la Flandre est officiellement néerlandophone, la Wallonie exclusivement francophone, Bruxelles est régie par le principe individuel (donc officiellement bilingue)

**Depuis 1947** : campagne TRES dense en faveur de l'ABN (télé, radio, école)

<https://youtu.be/d7QgzV5FJVY>. Le terme **ABN** est employé jusque dans les années 1970, devient ensuite *Algemeen Nederlands*. **Aujourd'hui** : *Standaardnederlands* ou *Nederlandse standaardtaal*



# Hergé (1907-1983)



## SYLDAVIE ROYAUME DU PÉLICAN NOIR

**D**ANS les nombreuses régions enchantées qui existent, à juste titre, les étrangers amateurs d'histoire et de folklore, il en est une qui, malheureusement trop peu connue, qui méritait en outre beaucoup d'autres honneurs.

C'est d'abord, une ligne régulière d'avions, le met à portée de la portée de tous ceux qui aiment la beauté des sites sauvages, hospitaliers, merveilleux de ses habitants et l'originalité de ses coutumes modernes qui ont subsisté malgré les progrès du modernisme. Ce pays est la Syldavie.

La Syldavie est un petit pays de l'Europe orientale qui se compose de deux grandes vallées, celle du fleuve Wislar et de son affluent le Malou, lesquels se rejoignent à Klow, la capitale (122 000 habitants).

Ces vallées sont bordées de larges plateaux couverts de forêts, et sont entourées de hautes montagnes neigeuses. Les plaines syldaves sont fertiles au sud et couvertes de grandes prairies d'élevage. Le sous-sol est riche en minerais de toutes sortes.

De nombreuses sources thermales et sulfureuses jaillissent du sol, et principalement à Klow (affection cardiaque) et à Kregmeda (rhumatismes).

L'industrie est évaluée à 442 000 habitants.

La Syldavie exporte du blé, du fer, du minerai de Klow, du bois de chauffage, des chevaux et des violoncelles.

### Histoire de la Syldavie

Jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle, la Syldavie fut peuplée de tribus nomades dont on ignore l'origine. Envahie au VI<sup>e</sup> siècle par les Slaves, elle fut conquise au X<sup>e</sup> siècle par des Turcs qui réduisirent les Slaves dans les montagnes et occupèrent les plaines.

En 1571, un chef d'une tribu slave descendit des montagnes à la tête d'une troupe de volontaires et s'empara des villages turcs isolés, massacrant tout ce qui lui résistait. Il se rendit ainsi rapidement maître d'une grande partie du territoire syldave.

Un grand combat eut lieu, dans les plaines du Pélican, à proximité de Zilabroum, capitale turque de Syldavie, entre l'armée turque et les troupes de Kregki.

L'armée turque, annihilée par une longue inaction, mal encadrée par des chefs incapables, ne résista pas longtemps et fut tuée en grand désastre.

Les Turcs chassés, Kregki fut élu roi sous le nom de Klow, « est-ce dit-il » d'après son nom.

« valeur » et « Klow » le roi.

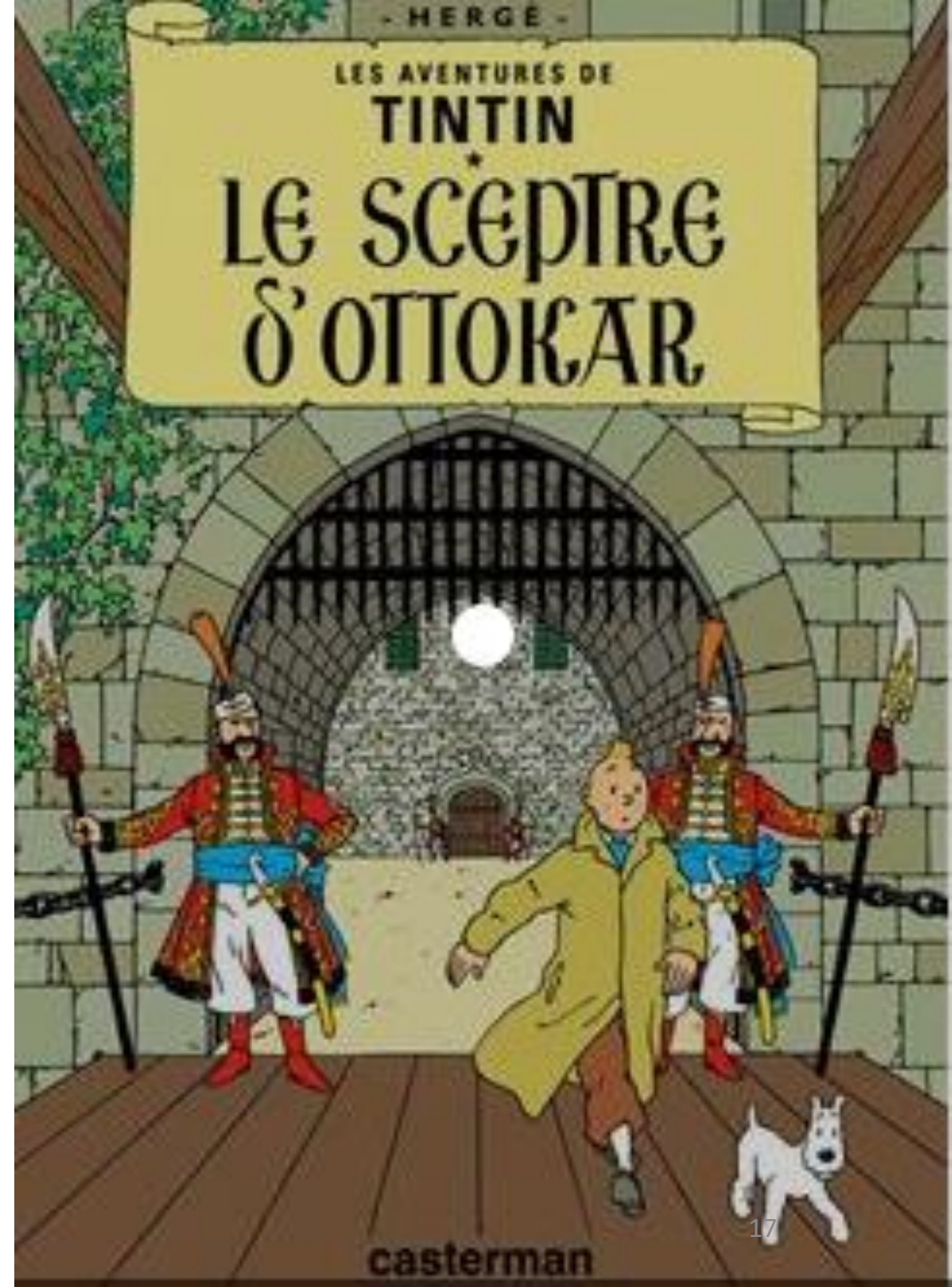
La capitale, Zilabroum, devant Klow, c'est-à-dire Ville Reconquise (de Klow) a conquise » et « est-ce dit-il ».

KLOW. — Garde du Trésor Royal.

Type de pêcheur des environs de Dérnouk (côte sud de Syldavie).

— Paysanne syldave se rendant au marché.

Une vue de Nidzédrow, → dans la vallée du Wislar.





« Eih benneek,  
eih blavek » :

Hier ben ik,  
hier blijf ik/

Ici je suis, ici  
je reste (ou :  
j'y suis, j'y  
reste)



TOMI UNGERER  
**L'ALSACE**  
EN TORTS ET DE TRAVERS



*Édition des Indes*

## *Dr Erlkeenig*

In : Tomi Ungerer, *L'Alsace. En torts et de travers*,  
l'école des loisirs, 1988, p. 84

**Lecture : Pierre KRETZ**

Wer reitet so spät par la nuit et le vent?  
Es isch Dr Babbe mit sym enfant.  
Er hat sy Schampedissle güet im Arm,  
er hebt en sicher, er hebt en warm.

« Mon cher enfant, du bisch so froid und so blass,  
dy joli visage isch voll angoisse ! »

« Siesch nit dert Dr Erlkeenig mit Schweif und mit Krone ? »

« Das isch nur e Näbelstraif qui veut nous verhone ! »



Mon cher enfant, kumm geh du mit mir,  
gar scheena spiel isch mit dir,  
gar scheena Bliemla on trouve am Strand,  
und miena mère hät mängg guldig Gwand.»

«Mi Babbe, mi Babbe, ne veux-tu pas lose,  
was mer Dr Erlkeenig verschpricht für cose?»  
«Bisch rüehig, sois tranquille; holts Mul, mon fils,  
c'est seulement le vent, mon p'tit Schampediss!»

«Mon cher enfant, kumm mit mir, waidle,  
je veux te montrer scheena Maidle,  
wo luschtig tanze, wenn andre Lyt schnorche,  
tous les dimanches isch Ball im Storche.»

«Mi Babbe, mi Babbe, und siesch nit derte  
em Erlkeenig syni Dechtere, ich due mi ferchte!»  
«Sois tranquille, bisch rüchig, i seh's jo ganz gnoi,  
es schyne die alte Wydle so groi.»

«Mon cher enfant, mich raizt ta belle figure,  
und kunsch nit mit, brüch i Gwolt, je t'assure!»  
«Mi Babbe, mi Babbe, ich ka Dr nur soje,  
scho het mich Dr Erlkeenig packt am Kroje!»

Dr Babbe kriegt Gänshüt, er reitet vif druf,  
in syne bras tuets enfant e Schnuf.

Er erreicht Dr Hof mit Müh und Mores,  
in syne bras isch Dr Schampedissle kapores.

Ce poème, je ne vais pas vous le traduire.



